
Courrier des lecteurs

ESPACES PUBLICS

Gazons anarchistes à Lausanne

La maîtresse d'école, toute puissante juste par sa position, entre dans la classe, devant des enfants de 7-8 ans tremblant de peur, appelle le premier gamin et lui dit "dessine-moi un jardin". Il faut projeter cette image à la place St. François et aller voir comment le dessin est fait. Le pauvre élève qui devait faire le dessin a eu tellement peur qu'il a pris une scie lourde à pierre et a scié les pavés pour faire des grandes lettres, parfaites et irréprochables. Il les a rempli de terre et y a semé du gazon avec la grande satisfaction du devoir accompli à la perfection. Même les pilotes des avions en route pour Cointrin sont heureux de ce nouveau repère, ils font un tour de plus sur la ville pour être sûr qu'ils n'ont pas rêvé.

Depuis plusieurs années les autorités s'acharnent, sournoisement et cyniquement sur les automobilistes en supprimant des places de parc, en installant des chicaneux luxueux et des feux un peu partout, même dans les ronds-points (ce qui les rend uniques au monde). Certains n'hésitent même pas à déclarer haut et fort cet acharnement dans des conversations privées, soit disant pour le bien être des piétons.

Eh bien, Mesdames et Messieurs les piétons c'est fini, vos pavés, vos sentiers vont disparaître de la même façon que les places de parc, la circulation fluide et les plaisirs de la ville. La priorité est désormais à la végétation. Il ne fallait pas circuler, maintenant il ne faut plus marcher. La forêt tropicale est en voie de disparition ? pas de problème, rien qu'au centre-ville nous avons assez de pavés et d'asphalte pour recréer la plus belle des forêts. Les bases y sont déjà jetées. Les seuls qui ont un peu d'espoir de s'y promener sont les coiffeurs au chômage ou à la retraite. Ils ont reçu la mission de surveiller la pousse, surtout celle des brins sur le bord des lettres, au cas où ceux-ci auraient la mauvaise idée de se pencher du mauvais côté. Alors, ils sortiront leurs ciseaux pour s'attaquer aux gazons anarchistes. On peut encore imaginer des agents de Sécuritas pour apprendre au gazon comment pousser...

Une ville qui a plusieurs dizaines de millions de déficit, dépense encore 2 millions pour scier des pavés. On se demande sur quelle planète nous vivons.

L'arrosage ? Zut, on n'y a pas pensé. Qu'à cela ne tienne, on rouvre toute la place et on remet ça, pour encore quelques années et quelques millions.

Murat Kunt
Lausanne